

Cachemire, le paradis perdu

En 1989 déjà, le directeur de la CIA désignait le Cachemire comme « la région la dangereuse et la plus explosive du monde ». Il est vrai qu'elle a connu quatre guerres en cinquante ans et que, depuis la fin des années quatre-vingt, les actes de terrorisme transfrontalier ont fait plus de 60 000 morts.

Il n'en a pas toujours été ainsi. Lorsque Sir Francis Younghusband traverse le Cachemire à la fin du XIX^e siècle, il décrit la région comme un des hauts lieux de l'art, de la littérature, de la pensée et de l'architecture. C'est aussi un pays où, il y a quelques années encore, on pouvait trouver une véritable symbiose entre les cultures hindoue et musulmane.

Le drame survient lorsque les Britanniques se retirent de l'Inde en 1947. L'Etat du Jammu-et-Cachemire se trouve ainsi pris en sandwich entre les deux nouveaux dominions de l'Inde et du Pakistan. La tragédie est née de la folie même de cette partition.

Claude Arpi démêle l'écheveau compliqué du destin de cet ancien royaume, naguère paradis heureux. Son livre analyse les racines du problème actuel ainsi que les complexités stratégiques de cette région, entourée par la Chine, les pays pétrolifères d'Asie centrale et l'Afghanistan. Il étudie en particulier les rapports entre l'Inde et le Pakistan, marqués depuis plus de cinquante ans par une rivalité de « frères ennemis », et suggère des solutions à ce conflit, l'un des plus longs et difficiles de la planète.